Vésale, anatomiste et pédagogue génial

En 1543, Vésale, professeur à la faculté de médecine de Padoue, publiait à Bâle son célébrissime traité anatomique *De humani corporis fabrica libri septem*. Cet ouvrage monumental de plus de 700 pages, illustré de planches magnifiques (la *Fabrica*), sonnait le glas définitif de l'enseignement scolastique de l'anatomie qui avait vu des générations de professeurs de médecine, n'ayant aucune expérience de la dissection, lire doctement à leurs étudiants les antiques descriptions de Galien. Sous la dictée professorale, un exécutant, sous l'autorité d'un assistant, était censé montrer sur le cadavre ouvert ce que le médecin grec avait décrit. La démonstration se faisait, en réalité, dans la plus extrême confusion et, dans l'amphithéâtre bondé, nul ne voyait ni ne comprenait rien. En disséquant lui-même, en osant dire que Galien avait surtout observé des singes et que ses erreurs étaient nombreuses, en s'affranchissant enfin de son enseignement, Vésale bouleversa la science anatomique, d'où l'événement considérable que représenta la publication de la *Fabrica*. Cela explique que l'on a accordé moins d'importance au fait que Vésale associa à la publication de son grand traité celle d'un *Epitome* («résumé» en grec), c'est-à-dire un abrégé de l'ouvrage, contenant moins d'une trentaine de pages, avec quelques planches, et spécifiquement destiné aux étudiants. Jacqueline Vons qui en donne ici une belle (et première) traduction en français, explique avec Stéphane Velut, dans une pertinente introduction, ce qui fait l'originalité de ce «résumé» qu'on aurait bien tort de négliger, d'autant que son succès fut immense puisqu'il fut immédiatement imité, copié et plagié un peu partout en Europe.

André Vésale
Résumé de ses livres sur la fabrique du corps humain
(De humani corporis fabrica librorum Epitome)
Texte et traduction par Jacqueline Vons.
Introduction, note et commentaire par Jacqueline Vons et Stéphane Velut
Les Belles Lettres, 296 pages, 79 €

Par rapport à la *Fabrica*, dont le contenu était complexe et le prix élevé, l'*Epitome* présentait l'avantage de résumer l'essentiel de l'enseignement de Vésale et d'être 7 fois moins cher. Mais, outre le fait que cette publication témoignait d'une sollicitude professorale exemplaire, l'ouvrage est surtout remarquable pour son audace pédagogique. L'*Epitome* est, en effet, conçu en 2 parties successives autonomes mais complémentaires. La première est un texte descriptif classique composé de plusieurs chapitres consacrés aux os et cartilages, puis aux ligaments et aux muscles, enfin aux différents organes. La seconde partie comprend 11 planches anatomiques. Au début de l'ouvrage, un avertissement indique au lecteur qu'il a 2 possibilités. Il peut commencer par lire le texte ou (ce qui semble avoir la préférence de Vésale) étudier d'abord les planches. Dans la première option, la description du corps débute par celle de la charpente osseuse (*«c'est-à-dire les parties qui sont le support du corps»*), puis aborde les muscles dans un mouvement logique qui va de la profondeur à la superficie (c'est une reconstruction du corps). L'étude préalable des planches impose un schéma inverse, qui est celui de la dissection. Vésale, dans ce cas, préconise d'examiner d'abord 2 figures qui représentent un homme et une femme nus pour se familiariser avec les noms latins des différentes parties du corps, puis d'analyser les suivantes en respectant l'ordre de la dissection des plans superficiels à ceux situés plus profondément jusqu'au squelette.

Autonomie des images

Ainsi sont mises en valeur l'importance de l'observation directe du corps ou, à défaut, l'analyse de sa représentation au moyen d'images exactes. *« L'*Epitome, *plus encore que la* Fabrica, *donnait à l'image un statut privilégié qui était une innovation sur le plan pédagogique ; la présentation iconographique du corps dans l'*Epitome *s'inscrivait résolument dans la modernité, devenait un substitut du cours auquel l'étudiant n'avait pu assister, un aide-mémoire visuel pour les médecins et chirurgiens en exercice. Alors que dans la* Fabrica *les illustrations, généralement placées en début de chapitre, occupent dans le livre la place du cadavre sur la table de dissection, et permettent au commentaire descriptif de se construire à partir d'elles, les images dans l'*Epitome *tendent à s'affranchir du texte, et ne prennent de sens que les unes par rapport aux autres, en suivant l'ordre de lecture proposé par Vésale. »* Enfin, autre élément remarquable, apparaissent à la fin de l'*Epitome* 2 pages reproduisant différents dessins d'organes et accompagnées d'une sorte de mode d'emploi invitant les étudiants à les découper et à les coller sur les autres figures des planches pour reconstituer par superposition un corps complet en 3 dimensions. Ainsi, l'*Epitome* ne nous apparaît plus comme un simple résumé mais comme un ouvrage original, dont l'étude est la voie privilégiée qui permet d'accéder au grand œuvre que constitue la *Fabrica*. On comprend mieux ainsi l'importance que Vésale lui accordait, ce dont témoigne le jeu des dédicaces : la *Fabrica* étant dédiée à l'empereur Charles Quint, l'*Epitome* à son fils, le prince Philippe d'Espagne, futur Philippe II. On savait que Vésale était un anatomiste génial, on découvre le prodigieux pédagogue.

J. D.

Un exemplaire original de l'*Epitome* a été numérisé et est accessible sur le site Internet de la Bibliothèque interuniversitaire de médecine: www.bium.univ-paris5.fr

Prochain numéro LA REVUE DU PRATICIEN
→ Grippe

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN